



Tariq Ramadan : Entre politique et analyse

Description

Yasmine Mehdi

Il a commencé la semaine à Paris, a fait un saut à Doha, et a finalement passé son dimanche soir à Ottawa, devant l'auditorium bondé de l'Adult High School. Le professeur, philosophe, chercheur et auteur reconnu pour semer la controverse a attiré 800 Ottaviens, qui se sont placés pour entendre son analyse des enjeux du Moyen-Orient.

Une conférence couronnée de succès

« Ce qui est important pour moi n'est pas nécessairement de parler de chaque enjeu de manière exhaustive, mais de montrer les liens entre chaque problématique. » Cette phrase a donné le ton pour le reste de la conférence, durant laquelle Ramadan a critiqué, à maintes reprises, la politique des puissances occidentales au Moyen-Orient, tout en explicitant la nécessité d'une analyse économique et géopolitique de la région.

Ferry de Kerckhove, professeur à l'école supérieure d'affaires publiques et internationales et ancien diplomate de carrière, s'est dit du même avis : « On oublie très souvent la dimension purement économique. Or, si vous voulez comprendre l'ingérence au Moyen-Orient, les questions économiques sont fondamentales. »

Si un sujet a particulièrement enflammé Ramadan ce soir-là, c'est celui du conflit israélo-palestinien. En effet, le conférencier a déclaré : « Si on se soucie de la dignité humaine, comment faire confiance à Netanyahu? [à?] Nous ne devons pas être sélectifs et avoir ce double standard quand il en vient aux droits de la personne en Palestine. »

Il va sans dire, la conférence a fait fureur. Dès la fin de son allocution, des douzaines de personnes ont demandé à Ramadan de signer des autographes et de prendre des selfies.

Pour l'organisme derrière l'événement, *Canadiens for Justice and Peace in The Middle East*, qui a dépensé entre 10 000 \$ et 15 000 \$ pour la série de conférences, l'événement a été un succès : « Nous n'avons reçu que des réponses positives de la part des personnes

présentes à la conférence », s'est félicité le président, Thomas Woodley.

Politiques migratoires et réfugiés : un éternel casse-tête

Tariq Ramadan n'a pas eu le temps de parler de la question des réfugiés lors de la conférence. Dans une courte entrevue avec *La Rotonde*, il a salué la politique d'immigration du gouvernement Trudeau, en ajoutant toutefois : « 25 000, ce n'est rien du tout à l'échelle du Canada, surtout quand des pays comme la Turquie en reçoivent 1 million, 2 millions, voire 6 millions. »

Pour de Kerckhove, la politique canadienne accomplit parfaitement son devoir d'accueil, surtout quand on la compare aux 10 000 promis par le gouvernement américain. L'ancien diplomate a ajouté que « la qualité d'accueil du Canada est généralement meilleure que celle de la plupart des pays que je connais ».

Sur ce point, Ramadan était d'accord avec de Kerckhove, en saluant « l'effet Trudeau », qui a selon lui rassuré la population. Le professeur suisse a dit s'inquiéter davantage des partis d'extrême droite européens, en déclarant : « C'est triste de voir un Occident qui a peur de recevoir des gens qu'il faut sauver uniquement par craintes électorales et populistes. »

Date de création

30/11/2015

Auteur

actualite